

À propos de René Devisch

Il faut d'abord se féliciter du doctorat *honoris causa* décerné à René Devisch autant pour ses contributions au savoir que pour ses nombreux croisements de l'amitié qui compose une si belle tapisserie aux couleurs multiples et chatoyantes.

1. La réaction à son texte ne peut être que celle qu'on a en écoutant un récit de vie. Elle est faite d'attention, de respect. Il n'y a pas à approuver ou à désapprouver ce qui est une façon de respirer, de marcher, de vivre.

Fabien Eboussi Boulaga,
Université de Yaoundé et
Institut catholique de Yaoundé
Cameroun

2. On peut être frappé par le retournement de l'ethnologie poussant l'anthropologue à s'observer, à passer à l'auto-analyse avant de soumettre les siens aux distanciations qu'opère avec méthode et persévérance un regard éloigné. Le pari est tenu de sortir de la situation de surplomb de l'anthropologue de jadis, de celui qui se

vantait d'être membre de la seule culture qui soumet toutes les autres en même temps qu'elle-même à l'observation, et qui est douée du privilège de la réflexivité.

3. J'admets qu'on ne doit pas non plus faire de l'anthropologue un thaumaturge. On ne doit pas exiger de lui d'être un Croisé de la justice. Je tiens même qu'un retrait du politique peut ne pas signifier un désintérêt du monde. Il peut aider au recadrage de la politique, en prenant ses pratiques ou gesticulations de très haut, afin de les rapatrier dans leur lieu natif: la transformation de l'homme en humain, en chair vivante.